

Êtes-vous intéressé par le drum'n'bass et les DJ's anglais ?

Je suis intéressé par toutes les formes de musiques. Même si ce n'est pas à mon goût, je peux toujours en tirer quelque chose. C'est ma position envers la musique, mon principal intérêt. Vous pouvez être influencé par n'importe quoi. Différents styles, différentes idées qu'ont les DJ's. J'apprends toujours en écoutant.

Vous revenez d'un tour du monde. Où vous a-t-il été le plus agréable de jouer ?

Je reviens de la côte ouest. Le plus satisfaisant, c'était l'Afrique du Sud en septembre dernier. Je n'étais jamais allé là-bas, et je n'aurais jamais cru que la musique qu'on mixe ici ait pu leur paraître si neuve. C'était hallucinant. J'ai été surpris qu'ils sachent qui j'étais et quelle musique je faisais. Les gens hurlaient dès que je mettais leurs morceaux préférés. Dieu merci, j'avais emmené plein de classiques.

Quel effet cela fait-il d'être reconnu et aimé par tant de gens autour du monde ?

C'est comme fermer le cercle. Aussi grand soit le monde, cela vous montre que la scène des gens qui apprécient vraiment la musique est réduite. Ce n'est pas comme monter dans le métro et aller à Brooklyn. L'Afrique du Sud, c'est loin. Et quand vous vous rendez compte que vous êtes célèbre même là-bas, et que les gens vous approchent comme une divinité... Je ne vis pas comme une star, je fais ma lessive, je cuisine, je me promène dans New York comme tout un chacun. C'est pour cela que New York est fantastique. Plus vous êtes connu, plus les gens vous foutent la paix. En Afrique du Sud, les gens vous traitent comme si vous étiez Michael Jackson et je ne suis pas habitué à cela.

Avez-vous pensé à prendre votre retraite ? J'y pense parfois. Je ne sais pas quand ça

**«Aussi grand soit le monde, cela montre que la scène des gens qui apprécient vraiment la musique est réduite.»**

viendra. Tant qu'on me bookera, je jouerai. Quand plus personne ne sera intéressé, j'arrêterai.

Pensez-vous qu'un DJ doit être gay pour être bon ?

Non. Ça aide bien sûr. Mais je ne dirais pas qu'il doit l'être nécessairement. Pour



## Frankie Knuckles

qu'un DJ soit bon, il faut qu'il ait le sens de la musique. Ce n'est pas tout de savoir ce qu'est la house ou le drum'n'bass. Il faut en connaître les classiques, les subdivisions. Connaître l'opéra aussi. Il faut être capable d'étendre ses frontières et ça, c'est une histoire d'imagination et d'éducation dans la musique. On ne peut pas avoir des œillères, rester dans son coin. La règle numéro un, c'est qu'il faut s'éduquer, être curieux, et savoir s'ouvrir.

L'explosion actuelle du R'n'B ?

C'est intéressant. J'aime Puff Daddy. Sa façon intelligente de se servir des chansons des

autres en les réécrivant. Il redistribue les cartes. Vous pouvez prendre n'importe quelle chanson et complètement la refaire. Peu importe qui l'a écrite. Les vrais compositeurs ne vont rien perdre de leur crédit. C'est pousser le sampling un peu plus loin. Puff a changé la loi. C'est bon d'écouter des chansons que l'on a ou-

bliées, quand c'est réussi.

Qu'allez-vous faire dans les prochains mois ?

Je vais travailler sur un nouvel album, une compilation et une anthologie de ces quinze dernières années. Et aussi continuer ma tournée mondiale. Je repars en Australie, en Nouvelle-Zélande. Puis dans le Pacifique sud. L'Asie, Singapour, Hong Kong... Puis, retour en Europe. L'Italie. La France.

Quand allez-vous jouer en France ?

Probablement en avril. Je m'y suis fait de très bons amis. Et puis, j'adore Paris.

**Adeva loves Frankie loves Adeva loves... He is gay, and she must be some kind of sister.**